

expérience d'observation à la salle d'accouchement

1. mesures d'aseptie, nommez-en 5.

- gants stériles (péridurale)
- utilisation d'un champ stérile préparé pour l'accouchement comme tel par le médecin
- lavage des mains
- port de gants lors des interventions auprès de l'accouchée et du nouveau-né
- utilisation d'un *kit* stérile lors d'un cathétérisme vésical pendant le travail

2. intervention nursing, nommez-en 3.

- cathétérisme vésical pendant le travail pour faciliter la *descente* du bébé
- *monitoring* du coeur du fœtus
- soins au nouveau-né (signes vitaux, aspirations)

3. interventions médicales, nommez-en 2.

- installation d'une électrode interne pour *monitorer* le coeur du fœtus
- réparation de la déchirure du périnée

4. réaction de la mère avant la naissance du bébé

La mère était très très fatiguée. Les poussées ont duré 2h30, elle était donc passablement à bout de forces dans les dernières minutes. Elle ne se plaignait jamais mais a semblé découragée à quelques reprises dans les dernières 45 minutes environ. Elle paraissait quand même assez sereine, souriait souvent à son conjoint et répondait aux infirmières.

5. réaction du père avant la naissance du bébé

le père était très présent, il s'occupait beaucoup de la mère et démontrait beaucoup beaucoup d'empathie pour elle. Il savait quoi faire pour l'aider et faisait preuve d'initiative dans ses interventions, par exemple il est allé lui-même chercher une débarbouillette froide, lui tenait la jambe pour l'aider à pousser, sans qu'elle ne lui demande. Il a commencé à paraître inquiet quand les infirmières se sont mis à marmonner avec le médecin à l'autre bout de la salle mais il ne l'a pas démontré à la mère.

6. réaction de la mère après la naissance du bébé

La mère a démontré beaucoup d'affection en dépit du fait qu'elle était épuisée. Elle se fermait les yeux et serrait le bébé contre elle. Elle le tenait fermement même lorsqu'elle avait de la douleur au moment où le médecin faisait les points et d'autres interventions post-accouchement. Elle souriait au nouveau-né et lui parlait doucement, elle parlait aussi avec le papa et lui souriait.

7. réaction du père après la naissance du bébé

Il semblait soulagé que les souffrances de la mère soit terminées. Il s'occupait beaucoup d'elle, l'a félicitée, lui a répété plusieurs fois qu'elle était une *championne*, qu'elle avait super bien fait ça, qu'elle avait beaucoup d'endurance et qu'il avait de l'admiration pour elle. Il regardait le bébé, en soulevant la couverture pour bien le voir, il lui parlait, lui souriait. Il parlait aussi à la mère en lui caressant le front, il lui a donné plusieurs baisers sur le front et sur les joues, lui caressait les cheveux.

8. apparence du nouveau-né à la naissance

il était gros et surtout très long! il était tout blanc et il avait des peurs très très vigoureux. Il semblait en pleine forme et effectivement aucune intervention infirmière n'a été pratiqué sur lui, il avait l'air d'aller très bien en dépit du travail très long.

9. soins donnés au nouveau-né

le médecin l'a posé (presque lancé!) sur le ventre de la mère puis les infirmières l'ont tout de suite essuyé très vigoureusement, même frictionné je dirais, ont aspiré les sécrétions. Quelques minutes plus tard, elles ont pris son pouls à l'apex et sa température (car la mère faisait de la fièvre depuis le début du travail).

expérience d'observation à la salle d'accouchement

10. réaction des parents à la vue du nouveau-né

Ils le trouvaient beau et grands! ils lui parlaient, le père a dit à la mère que le nouveau-né avait déjà « des airs de sa mère » ce qui a fait rire cette dernière. Ils lui touchaient, le caressaient, lui parlaient et se questionnaient sur le choix du nom qu'ils n'avaient pas encore arrêté.

11. vos réactions personnelles à l'ensemble de l'expérience d'observation d'un accouchement

Pendant et depuis l'accouchement, j'ai beaucoup réfléchi à ce dont j'ai été témoin. Je me suis posée beaucoup de questions au sujet de la façon dont se passent les accouchements.

Je suis dubitative quant à ce que je considère comme la sur-médicalisation des accouchements ... ce sont des questions compliquées mais je pense que l'on doit quand même se les poser ... Je me dis que dans la plupart des endroits dans le monde, même à l'heure actuelle, les accouchements ne se passent pas du tout de cette façon. Bien sûr, lorsque des complications se présentent, les vies de la mère et du nouveau-né sont en danger, toutefois il s'agit d'une petite minorité d'occasions car en réalité la grande majorité des accouchements débouchent sur la survie de la mère et du nouveau-né, faute de quoi l'humain aurait déjà été éradiqué de la planète! Est-il bien nécessaire que les accouchements se passent dans des conditions où tout semble dramatique et contrôlé à la seconde près? Évidemment, le soulagement de la douleur est une amélioration notable en ce qui concerne l'expérience de la mère, et cela est lié à la médicalisation de l'accouchement, faute de quoi les douleurs seraient aujourd'hui encore intolérables, comme elles le sont ailleurs dans le monde et comme elles l'étaient même ici il y a peu de temps.

Par contre, il me semble que plus de choses pourraient être faites pour aider la mère de manière plus concrète. Ainsi, la position gynécologique pour l'accouchement me paraît complètement invraisemblable. La mère qui pousse pendant plus de deux heures et demi est complètement épuisée, elle a les jambes qui tremblent terriblement, et mal aux talons et aux genoux. Elle est pliée en deux et a mal au dos. À la fin, quand le pied de la table a été réinstallé, elle pouvait difficilement étendre ses jambes qui étaient extrêmement ankylosées. Cette position est privilégiée pour faciliter le travail du médecin et il me semble que cet état de chose devrait être révisé. Je sais que d'autres positions sont « permises » et même encouragées dans les maisons des naissances, mais comme la grande majorité des femmes accouchent encore dans des hôpitaux, il est dommage qu'on ne soit pas plus flexible à ce niveau. J'ai toujours été convaincue que dans la société patriarcale dans laquelle nous vivons et vivons toujours, si les hommes étaient responsables de porter les bébés, il y a bien longtemps que les accouchements se passeraient autrement!

D'un autre côté, j'ai vu à l'oeuvre une femme médecin, et je n'ai pas du tout aimé sa façon de faire et surtout de parler à la patiente, l'empathie n'est donc pas du tout une qualité reliée à un sexe en particulier. J'ai été particulièrement choquée de l'entendre dire d'un ton très sec à la patiente: « là si tu te décides pas à le sortir, ce bébé là, il va être trop fatigué et on va être obligé de t'aider avec des forceps ou une ventouse; pis moi je fais pas ça des forceps, alors je vais devoir appeler un gynéco, y'en n'a pas ici ce soir, alors ça va prendre du temps avant qu'il arrive ... ce serait mieux que tu fasses ça naturellement .. », puis après 2 ou 3 autres contractions, s'adressant aux 2 parents: « bon, là qu'est-ce que vous voulez que je fasse? voulez vous que j'appelle un gynéco pour les forceps? » L'air désesparé du père disait tout ... comment peuvent-ils savoir quelle décision ils devraient prendre? seraient-ils bien avisés d'accepter cette *offre* ou de serait-il préférable de continuer à essayer, comme le sous-entend le médecin? La mère a fait non de la tête et la médecin a dit: « bon, ok, comme tu veux » et est sortie de la chambre.

J'ai été assez impressionnée par la non-asepsie de l'environnement et des interventions en général. Bien qu'une blouse soit enfilée à la fin et des gants, le champ est à découvert pendant plus de trente minutes, les instruments ne sont donc certainement plus très stériles, l'infirmière portait des gants mais tenait le pied de la patiente à chaque poussée, le gant n'était donc rapidement plus très propre, disons! Au début du travail, le médecin venait vérifier l'avancée du bébé en talons hauts et en jupe, relevant sa manche de blouse pour mettre un gant, avec la manche qui touche partout, et sans se laver les mains avant de mettre le gant. Une fois elle s'est penchée trop rapidement et ses cheveux ont touché le pubis de la patiente! Mais bon, il est certain que la plupart des accouchements toutes les minutes se passent dans des conditions sanitaires déplorables, ce n'est donc peut-être pas si grave que cela, finalement. Néanmoins, pourquoi donc alors mettre en place tout ce

expérience d'observation à la salle d'accouchement

cérémonial ... Les chuchotements des infirmières aussi m'ont dérangée quoique je comprenne qu'avec le temps, elles s'habituent à ce qu'un accouchement ne soit plus quelque chose d'exceptionnel et conséquemment, elles jasant d'autres choses, se racontent des histoires personnelles et rient, mais j'avoue que pour la patiente qui travaille fort et le père qui est inquiet, cela peut donner une impression de n'être pas pris au sérieux.

Ce qui m'a le plus bouleversée pendant l'accouchement c'est la tendresse évidente entre les deux parents, le désarroi du père impuissant devant la douleur de sa conjointe, la complicité et la douceur de leurs échanges. Au moment de la naissance, j'ai eu une pensée pour cet enfant qui a travaillé si fort, et qui ne sait pas ce qui l'attend. La vulnérabilité de ce petit être me remue complètement. Son sort est entre les mains de ceux qui l'entourent. Ailleurs, en d'autres circonstances, il aurait pu voir le jour sur un sol en terre battue, dans la poussière ou le froid, d'une mère affamée dont le lait n'aurait pas suffi à le nourrir, dans un pays en guerre où ses minutes de vie seraient déjà comptées, quelque part où les filles représentent un boulet pour une famille, où il aurait à battre le grain et traire les animaux dans trois ans à peine, dans une famille rongée par la violence et la pauvreté.

Tout est tellement aléatoire et imprévisible, la vie est tellement fragile, je pense que c'est la pensée qui m'a le plus occupée de ma sortie de la salle d'accouchement jusqu'à plusieurs heures après mon retour à la maison.